

Bientôt vingt ans...

En 1991 le ministère fête son vingtième anniversaire. Bon millésime pour tous ceux qui, en son sein, s'y donnent au quotidien et pour tous ceux qui, au-delà, se battent pour cette cause.

Vingt ans de combat ; bel âge pour un ministère dont les persifleurs, à sa naissance, disaient qu'on avait forgé le mot avant d'en avoir défini la chose. Aujourd'hui, doté à neuf et requinqué après des années maigres, épaulé dans son avenir par un Plan national, pourvu d'agences qui sont plus que des satellites, ancré dans un pays qui enfin perçoit que des redevances peuvent être utiles, activé par une réalité internationale à air vif, le ministère est prêt pour ses lendemains.

Mais ces lendemains ne sont pas des prolongations. Il y a changement d'échelle et mutation par rapport aux temps où Louis Armand, heureusement académicien, apprivoisait la société française à une notion pourtant bien francophone... : le mot « environnement », lancé en 1971, qui célèbre donc, lui aussi, ses vingt ans déjà chargés d'histoire.

La taille des catastrophes, les enjeux vraiment planétaires, la survie du tiers monde font tourner une page : celle où l'environnement était avant tout « supplément de cadre de vie » ou lutte, l'une après l'autre, contre les pollutions du premier degré. Aujourd'hui l'environnement est devenu gestion globale, développement intégré, économie de la ressource. Rio de Janeiro en 1992 sera le rendez-vous du couple environnement et développement ; en 1972, l'environnement était seul à Stockholm.

Les problèmes de 1971 ne sont plus, en 1991, de même taille ; les problématiques non plus, dès lors qu'on « internalise » la dimension internationale aujourd'hui inséparable de l'action. A sa lumière, rien de pire ne serait que l'action locale perde son sel. Et il est vrai que, quand les problèmes sont mondiaux, l'effet pervers est la démobilisation de ceux qui disent : « Qu'y puis-je alors » ? L'environnement a besoin de toutes ses racines. Devenu européen au quotidien, il a besoin de pays ; planétaire, il n'est pas à l'opposé du local ; l'environnement *in situ*, l'environnement vécu sont essentiels. 1991 sera une année décisive, précisément par la manière dont les nouvelles structures décentralisées et déconcentrées seront efficaces et concilieront les deux échelles.

Bonne année à tous ceux qui en 1991 transformeront l'essai.

Serge ANTOINE

Chef de la mission Environnement-Développement

Groupe de réflexion Environnement-santé	2-3
ACTUALITÉ (Ushuaïa. Lynx. Ingénierie. Bruit)	4-7
LE MONDE, L'EUROPE	8-10
ACTEURS, OUTILS	11
LES RÉGIONS, LES ASSOCIATIONS	12

RECHERCHE, INNOVATIONS	13
A VOIR LU POUR VOUS	14-15
PARTENAIRES (NATUROPA)	16